

Les petits qui font avancer le monde
Homélie - 27^e dimanche ordinaire A
Dimanche 4 octobre 2026
Fete patronale Saint Denis à Wolxheim

Évangile (Mt 21, 33-43)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »

C'est les petits qui font avancer le monde

Et si cette année nous commençons la lecture de notre Évangile par la fin ?
Par cette étrange considération par laquelle Jésus veut conclure son enseignement...

*« N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :
La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! »*

Un enseignement déjà connu, assez important pour avoir été consigné dans les Écritures...

Une vérité donc que nous connaissons nous aussi depuis toujours :

c'est les petits qui font avancer les choses quand tout semble bloqué...

Ce sont les petits, les rejetés... qui finissent par rassembler ceux qui les ont honnis, que l'on fini par suivre... C'est eux qui ouvrent des chemins nouveaux pour tous.

Si on regarde bien on voit facilement combien cela est vrai dans la vie de tous les jours... dans la vie politique... sociale... dans toutes les communautés humaines... Les foules finissent par aimer, choisir, voter celui qui ne se prend pas pour...

Qui sont ces petits ?

- Ceux qui ne la ramènent pas... Ceux qui ne sont pas grands de naissance, de dignité, d'autorité, de royauté, de sacerdoce... les gradés, les médaillés, les diplômés...
Les sans-grade, les méprisés, ... les femmes...
- Ceux qui ont toute raison d'être grands... qui ont une mission, une responsabilité... une situation... et qui rencontrent l'adversité... qui sont persécutés... abattus... meurtris..
- Ceux qui sont grands, mais viennent au milieu des petits et savent se faire petits au milieu d'eux, avec eux.

Pourquoi lors de la fresque de l'histoire des saints de France, dans le grand stade, devant le pape Léon, les jeunes ont-ils surtout applaudi Thérèse de Lisieux et Jeanne d'Arc ?! Les petits... la petite voie de la sainteté... la jeune femme à la tête des puissants guerriers...

Dans la grande litanie des saint évoqués ce soir-là, il y avait évidemment votre Saint Denis. Qui était Saint Denis ? La légende des siècles en a fait un « grand »... un grand penseur... un grand martyr portant sa tête une fois coupée. En réalité, c'était un humble missionnaire, envoyé par le pape pour évangéliser la Gaule dans les années 250 ! C'est à Lutèce qu'il est arrivé, premier évêque de Paris... juste pendant quelques années... et martyrisé sous une des persécutions romaines en 258. Vous voyez un « grand » devenu tant petit... ! Devenu un des grands saints de l'histoire de France.

Alors, nous devons bien nous demander si nous pouvons, si nous voulons entendre ce message pour Aujourd'hui ? C'est tellement fort dans l'Évangile... Est-ce vrai aujourd'hui ?

Mais par quel mystère cela est-il possible ?

Comment ? Quelle est cette stratégie par laquelle les « petits » remportent la victoire ?

C'est la chose la plus difficile, la plus incompréhensible...

Comment celui qui est visiblement mis en échec, maltraité... cloué sur une croix... anéanti...

apparemment réprouvé même par Dieu peut-il accomplir, lui, le projet de Dieu, « sauver »

l'humanité ? Car évidemment, tout cela est d'abord vrai pur Jésus en personne !

C'est la grande question de Saint Paul. Dans sa mentalité religieuse telle qu'il l'avait reçue cela était totalement impossible ! Saint Paul se heurte à cette impossibilité jusqu'à ce que le réprouvé vienne à sa rencontre revêtu de sa victoire ! « Shaul, pourquoi ne comprends-tu pas cela ? Regarde ! »

Shaul est tellement éberlué qu'il en devient aveugle... C'est l'eau du baptême qui va laver la boue qui l'empêche de voir.

Mais la question reste entière : Pourquoi ? Où est la victoire sur le mal et la mort ? Ce n'est pas dans le simple fait de souffrir, même beaucoup... Dieu ne peut pas voir en cela un bien quelconque... La vérité est ailleurs, plus profonde, mystérieuse, profonde... **Elle est dans la manière, dans la manière-même de faire de la souffrance infligée une victoire, un amour qui brise le Mal en l'humain et entre les humains.**

Voilà, la victoire, et non pas la vengeance, des « petits ».

Voilà le mystère de la vie à creuser... à incarner en réalité ?

C'est cet amour, cette non-violence qui est la pierre d'angle qui peut tenir ensemble une société...

C'est le mystère-même de Dieu, le premier « Petit »

« C'est là, l'œuvre de Dieu », parce que Dieu est le tout premier « petit ».

Cela est pour nos mentalités religieuses tout aussi incompréhensible. Nous sommes, naturellement habités par l'image du « Grand Dieu » tout puissant qui a tout, peut tout, veut tout... le grand pharaon du ciel et... de la terre qui ne pourrait rien avoir d'un « petit ».

Or, et c'est cela la grande révélation biblique et qui s'accomplit en Jésus... Dieu est le tout petit par rapport à tout notre imaginaire pécheur de la grandeur. Dieu n'est pas +... plus grand... + fort... etc... Il est tout autre...

La bible, et en particulier les évangiles, dit cela travers une image simple : celle du Dieu qui se retire... après avoir donné à l'humain... tout... une vigne... une terre... à faire fructifier en toute liberté et responsabilité pour qu'elle porte des fruits pour tous.

A faire fructifier en toute humilité et petitesse... dans la pleine conscience que les fruits sont à Dieu... Difficile à comprendre... ! Au sens que tout est fait pour aller vers lui et trouver en lui seul tout son bonheur... et non pas pour être détourné vers une misérable « satisfaction » toute humaine.

Le Christ visite certainement aujourd'hui son peuple.

Disposons-nous à lui remettre les fruits de tous nos labeurs...